

Messe à Antony du dimanche 27 novembre 2016

Messe du 1^{er} dimanche de l'Avent années A

1ère lecture (Is 2, 1-5)

Le Seigneur rassemble toutes les nations dans la paix éternelle du royaume de Dieu

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem.

Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines.

Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux.

Ils diront : « Venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob !

Qu'Il nous enseigne Ses chemins, et nous irons par Ses sentiers. »

Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur.

Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux.

De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles.

Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.

Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

→ Nous désirons la paix entre nous ?
Marchons ensemble vers Sa lumière !

Psaume Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur

Quelle joie quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :

ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,

le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches,

je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,

je désire ton bien.

→ La Paix, un grand bien à
désirer : pour moi-même,
pour mes frères, pour mon
Eglise, pour mon pays.

2ème lecture (Rm 13, 11-14a)

« *Le salut est plus près de nous* »

Frères,

¹¹vous le savez : **c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil.**
Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants.
La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche.

¹²**Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière.**

¹³**Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour,
sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie,**

^{14a}**mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.**

→ Pourquoi est-ce que je cache
mon vrai comportement ?

→ Si j'en ai honte, pourquoi
ne pas plutôt le changer ?

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Ps 84, 8)

**Fais-nous voir, Seigneur, Ton amour,
et donne-nous Ton salut.**

Alléluia.

Evangile (Mt 24, 37-44)

Veillez pour être prêts

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

³⁷« **Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme.**

³⁸En ces jours-là, avant le déluge,
on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari,
jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ;

³⁹**les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis :**
telle sera aussi la venue du Fils de l'homme.

⁴⁰**Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé.**

⁴¹**Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée.**

⁴²**Veillez donc,
car vous ne savez pas quel jour
votre Seigneur vient.**

→ La différence avec le temps
du déluge, c'est que
maintenant on sait ce qu'il
faut faire ; "veiller" !

⁴³Comprenez-le bien :
si le maître de maison
avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé
et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

⁴⁴**Tenez-vous donc prêts, vous aussi :**
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Léonard (un ami du père Yves, prêtre dans le diocèse de Metz)

Je voudrais à partir de ces textes de la liturgie du 1^{er} dimanche de l'Avent partager avec vous 2 choses :

1. Pourquoi allons-nous à la messe le dimanche ?
2. Que devons-nous faire concrètement en attendant la fin des temps ?

Au cours de la messe nous demandons avec grande insistance au Seigneur que la fin du monde arrive vite.

Ah, ce n'est pas la fin du monde qui fait pleurer que nous demandons, mais celle que nous décrit le psaume et la 1^{ère} lecture :

- Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! (...)
« Paix à ceux qui T'aiment ! Que la paix règne dans Tes murs, le bonheur dans tes palais ! »
- De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles.
Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.

En effet, quand le prêtre se relève après s'être agenouillé devant le Corps et le Sang du Seigneur, il proclame : « Il est grand le mystère de la Foi ». Et l'assemblée répond : « Nous proclamons Ta mort, Seigneur Jésus, nous attendons Ta résurrection »... et enfin : « nous attendons Ta venue dans la gloire ». Peu après, nous disons tous le « Notre Père », dont la phrase « Que Ton Règne vienne ». Et ensuite [dans la prière eucharistique n°3] : En faisant mémoire de Ton Fils, de Sa passion qui nous sauve, de Sa glorieuse Résurrection et de Son Ascension dans le ciel, alors que nous attendons son dernier avènement... Ou alors « ...dans cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets et l'avènement de Jésus-Christ notre Seigneur ». Et dans le Credo, ne disons-nous pas « j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir » ? Voilà, frères et sœurs, ce que nous demandons chaque dimanche à la messe ! Et puis, au moment où nous sortons de la messe, nous nous disons : ah, Seigneur, si notre vie ici-bas pouvait durer encore un peu...

Alors, que devons-nous faire sur cette terre en attendant cette fin bienheureuse ? Eh bien ne pas oublier que cette fin bienheureuse que nous attendons passera par ce que chacun fait au nom de l'évangile et de la mission qu'il a reçue pour le Royaume. C'est par notre vie au cœur du monde que ce Règne d'amour peut venir ! L'évangile d'aujourd'hui nous donne quelques pistes concrètes.

Notre Seigneur prend la comparaison du voleur. Mais quand le voleur vient, que nous vole-t-il ? Il vole ce sur quoi nous n'avons pas assez veillé. Il ne vole pas ce que nous avons pris avec nous, ni ce que nous avons bien mis à l'abri dans le coffre-fort. **Le voleur ne pourra jamais prendre ce que nous avons bien gardé.**

Dans ma petite expérience de prêtre qui célèbre le sacrement de la réconciliation, j'observe le plus souvent que ce que nous gardons le plus, c'est précisément ce dont nous devrions nous décharger au plus vite : notre péché ! Oui, nos péchés, c'est ce que nous voulons garder le plus ! Qui d'entre nous est prêt à dire à tout le monde ici ses péchés, et qu'il veut s'en débarrasser ? Dans un de ses dialogues avec le Christ, Sainte Marguerite-Marie répond à Jésus qui lui demande de tout Lui donner : « mais ne vous ai-je pas déjà tout donné, Seigneur ? » Et le Seigneur de lui répondre : « Donne-moi aussi ton péché, alors ! ».

Dans la 2^e lecture, l'apôtre Paul nous disait : « Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. (...) Revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ ». **St Paul nous invite à nous débarrasser de tout ce qui est péché : « orgies » et « beuveries », « luxure et « débauches », « rivalité » et « jalousie », et à garder plutôt ce qui œuvres de lumière et commandement de l'amour.**

Et dans l'évangile, il y a ces deux versets – « Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé ; deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée » – qui nous posent question : pourquoi les deux ne sont pas pris ensemble par le Seigneur qui vient ? Alors je me souviens de la réponse de Caïn quand le Seigneur lui demande où est son frère Abel : « suis-je le gardien de mon frère » ? Le Seigneur aurait très pu répondre à Caïn : oui, tu es le gardien de ton frère ! Et si les deux hommes de l'évangile d'aujourd'hui s'étaient « gardés » l'un l'autre, n'auraient-ils pas été pris tous les deux par le Seigneur qui vient ? Ceci nous fait penser aussi au passage de Mt 25 que l'Église a utilisé pour définir les « œuvres de miséricorde » : le Seigneur ne dit-il pas là « vous avez veillé sur moi, vous m'avez gardé » ?

Chacun est appelé à « garder » son frère, à veiller sur lui, à l'aimer comme le Seigneur nous aime. Et le Seigneur nous interpelle là-dessus pour le temps de l'Avent. Demandons-lui la grâce et la force dans l'attente de Son Royaume, Amen.

Commentaire « Évangile au Quotidien » du jour

Saint Aelred de Rievaulx (1110-1167), moine cistercien

Restez éveillés et priez...: ainsi vous serez jugés dignes...de paraître devant le Fils de l'homme (Lc 21,36)

Ce temps de l'Avent représente les deux avènements de notre Seigneur.

D'abord le très doux avènement du « plus beau des enfants des hommes » (Ps 44,3), du « Désiré de toutes les nations » (Ag 2,8 Vulg), du Fils de Dieu qui a manifesté visiblement dans la chair à ce monde sa présence longtemps attendue et ardemment désirée par tous les saints pères : l'avènement où Il est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.

Ce temps rappelle aussi l'avènement que nous attendons avec une ferme espérance et que nous devons très souvent nous remémorer avec des larmes, celui qui aura lieu lorsque le même Seigneur viendra manifestement dans la gloire...: c'est-à-dire au jour du jugement lorsqu'il viendra manifestement pour juger. Le premier avènement a été connu de très peu d'hommes ; dans le second, Il se manifestera aux justes et aux pécheurs comme l'annonce le prophète : « Et toute chair verra le salut de Dieu » (Is 40,5; Lc 3,6)...

Suivons donc, frères très chers, les exemples des saints pères, ravivons leur désir et embrasons nos esprits de l'amour et du désir du Christ. Vous savez bien que la célébration de ce temps a été instituée pour renouveler en nous ce désir que les anciens pères avaient de la première venue du Seigneur et pour que, par leurs exemples, nous apprenions aussi à désirer Son retour.

Pensons à tout le bien que le Seigneur a accompli pour nous en Sa première venue ; combien plus encore n'en accomplira-t-Il pas lorsqu'Il reviendra ! Cette pensée nous fera aimer davantage sa venue passée et davantage désirer son retour...

Si nous voulons connaître la paix quand il viendra, efforçons-nous d'accueillir avec foi et amour sa venue passée. Demeurons fidèlement dans les œuvres qu'Il nous a manifestées et nous a enseignées alors. Nourrissons en nos cœurs l'amour du Seigneur, et par l'amour, le désir, afin que lorsqu'il viendra, le Désiré des nations, nous puissions porter les yeux sur Lui en toute confiance.

[Vigilance, sobriété, disponibilité, espérance, responsabilité: le pape souhaite à tous un bon « Avent »](#)

Posted by Anita Bourdin on 27 November, 2016



« Que Marie, la Vierge de l'Avent, nous aide à ne pas nous considérer propriétaires de notre vie, à ne pas résister quand le Seigneur vient la changer, mais à être prêts à nous laisser visiter par lui, hôte attendu et bienvenu même s'il bouleverse nos plans » : c'est la prière du pape François qui appelle à la « vigilance » et à la « sobriété », à l'occasion de l'angélus de midi, en ce 27 novembre 2016, premier dimanche de l'Avent, les quatre semaines qui préparent à Noël.

Le pape a aussi souligné que l'Avent c'est le « un temps d'espérance » : « L'espérance vraie, fondée sur la fidélité de Dieu et sur notre responsabilité. »

Vigilance, sobriété, disponibilité, espérance, responsabilité: ce sont les principales consignes du pape François pour ce temps liturgique qui marque dans l'Église catholique le commencement de l'Année liturgique nouvelle.

Le pape a assuré de sa prière les populations d'Amérique centrale et du Nord de l'Italie frappées par des catastrophes naturelles.

Voici notre traduction des paroles du pape François avant et après la prière de l'angélus.

AB

Paroles du pape François avant l'angélus

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Église commence aujourd'hui une nouvelle année liturgique, c'est-à-dire un nouveau chemin de foi du Peuple de Dieu. Et comme toujours nous commençons par l'Avent.

La page de l'Évangile (cf. Mt 24,37-44) nous introduit à l'un des thèmes les plus suggestifs du temps de l'Avent: *la visite du Seigneur à l'humanité*. La première visite – nous le savons tous – est advenue par l'Incarnation, la naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem ; la deuxième venue se produit dans le présent : le Seigneur nous rend visite continuellement, chaque jour, il marche à nos côtés, et c'est une présence de consolation ; et enfin il y aura la troisième, la dernière visite, que nous professons à chaque fois que nous récitons le Credo : « Il viendra à nouveau dans la gloire pour juger les vivants et les morts ».

Le Seigneur nous parle aujourd'hui de sa dernière visite, celle qui aura lieu à la fin des temps, et il nous dit où notre chemin aboutira. La Parole de Dieu met en relief le contraste entre le déroulement normal des choses, la *routine* quotidienne, et la venue du Seigneur à l'improviste. Jésus dit :

« En ces jours-là, avant le déluge,
on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari,
jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ;
les gens ne se sont doutés de rien,
jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis » (vv. 38-39).

Jésus dit cela. C'est toujours frappant de penser aux heures qui précèdent une grande calamité : tous font les choses habituelles sans se rendre compte que leur vie va être bouleversée. C'est sûr que l'Évangile ne veut pas nous faire peur, mais ouvrir notre horizon à une dimension *ultérieure*, plus grande, qui, d'une part, relativise les choses de chaque jour, mais en même temps les rend précieuses, décisives. La relation avec le Dieu-qui-vient-nous-visiter donne à chaque geste, à chaque chose une lumière différente, une épaisseur, une valeur symbolique.

Dans cette perspective, il y a aussi une invitation à la *sobriété*, à ne pas être dominés par les choses de ce monde, par les réalités matérielles, mais plutôt à les gouverner. Si, au contraire, nous nous laissons

conditionner et dominer par elles, nous ne pouvons pas percevoir qu'il y a quelque chose de beaucoup plus important : notre rencontre finale avec le Seigneur : voilà ce qui est important. Cela, cette rencontre. Et les choses de chaque jour doivent être dirigées vers cet horizon. Cette rencontre avec le Seigneur qui vient pour nous.

A ce moment-là, dit l'Évangile, « deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé » (v. 40). C'est une invitation à la vigilance, parce que, ne sachant pas quand Il viendra, il faut être toujours prêt à partir.

En ce temps de l'Avent nous sommes invités à élargir l'horizon de notre cœur, à nous laisser surprendre par la vie qui se présente chaque jour avec ses nouveautés. Pour faire cela, il faut apprendre à ne pas dépendre de nos sécurités, de nos schémas consolidés, parce que le Seigneur vient à l'heure où nous ne l'imaginons pas. Il vient pour nous introduire dans une dimension plus belle et plus grande.

Que Marie, la Vierge de l'Avent, nous aide à ne pas nous considérer propriétaires de notre vie, à ne pas opposer de résistance quand le Seigneur vient la changer, mais à être prêts à nous laisser visiter par lui, hôte attendu et bienvenu même s'il bouleverse nos plans.

Angelus Domini nuntiavit Mariae...

Paroles du pape François après l'angélus

Chers frères et sœurs,

Je voudrais assurer les populations d'Amérique centrale de ma prière – spécialement le Costa Rica et le Nicaragua –, frappées par un ouragan et, pour ce dernier aussi par un violent tremblement de terre. Et je prie aussi pour les populations du Nord de l'Italie qui souffrent des inondations. Je vous salue tous, pèlerins venus d'Italie et de différents pays : familles, groupes paroissiaux, associations. Je salue en particulier les fidèles venus du Liban, d'Égypte, de Slovaquie, et le chœur de Limbourg (Allemagne). Je salue affectueusement la communauté équatorienne de Rome ; les familles du Mouvement "Tra Noi"; les groupes d'Altamura, de Rieti, de San-Casciano-in-Val-di-Pesa; l'UNITALSI de Capaccio et les élèves de Bagheria.

Je vous souhaite à tous un bon dimanche et un bon chemin de l'Avent pour rencontrer le Seigneur. Que ce soit un temps d'espérance ! Allez à la rencontre du Seigneur qui vient à notre rencontre. L'espérance vraie, fondée sur la fidélité de Dieu et sur notre responsabilité.

Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.
Bon déjeuner et au revoir !

© Traduction de Zenit, Anita Bourdin

Commentaire de Prions en Église

Le temps du grand désir commence aujourd'hui. L'Avent nous ouvre ses 4 semaines pour vérifier les acquis de l'année liturgique précédente. Celui que nous avons célébré pendant un an, L'aimons-nous assez pour désirer Sa venue en nous et autour de nous ? Sommes-nous impatients de Le voir revenir comme Il l'a promis ? Ensemble veillons, Il approche.